

HORLOGERIE Le groupe japonais rachète la Manufacture La Joux-Perret, Prototec et la marque Arnold & Son, soit au total 160 personnes. Le fabricant de mouvements en sort renforcé.

Citizen investit à La Chaux-de-Fonds

FRANÇOISE KUENZI

Citizen Watch Co va acquérir la Manufacture La Joux-Perret, à La Chaux-de-Fonds. Le groupe horloger japonais a conclu une transaction en vue d'acquérir 100% des actions de Prothor Holding SA, ont annoncé hier les deux partenaires dans un communiqué.

Prothor Holding détient la Manufacture La Joux-Perret, qui produit des mouvements mécaniques pour l'industrie horlogère, mais aussi Prototec SA, fabricant de composants, ainsi que la marque Arnold & Son SA. Un trio d'entreprises, réunies sous le même toit, qui comptent au total 160 collaborateurs.

«C'est une solution vraiment positive pour nos clients», explique Frédéric Wenger, le CEO du groupe Prothor, qui en garde d'ailleurs les commandes. «Ceux-ci pouvaient craindre que nous soyons rachetés par un de leurs concurrents directs. La reprise par Citizen leur offre donc la certitude de garder un interlocuteur neutre, ayant par ailleurs un background industriel.»

50 000 mouvements par an

La Joux-Perret est un effet un fournisseur horloger très précieux pour nombre de marques suisses. Vuitton lui doit par exemple son tourbillon Tambour ou son mouvement réveil, et d'autres marques, comme Baume & Mercier ou Romain Jérôme, équipent certains modèles de mouvements fabriqués à La Chaux-de-Fonds. La Joux-Perret a une capacité de production de mouvements de quelque 50 000 pièces par année.

Depuis sa reprise il y a une dizaine d'années par une équipe d'investisseurs privés, l'entreprise a vu ses effectifs plus que

doubler. Depuis 2010, Prothor Holding était également propriétaire de la marque de style anglais de haut de gamme Arnold & Son. Avec quelques centaines de pièces par année, sa production est sélective. Mais Citizen peut ainsi afficher à son portefeuille une deuxième marque Swiss made après Bulova.

Mais le géant japonais n'utilisera pas de mouvements suisses dans des montres de marque Citizen: les nouveaux propriétaires «tiennent à leur fabrication japonaise», note Frédéric Wenger. «Le made in Japan, c'est aussi une fierté, tout comme l'est chez nous le Swiss made».

Si Citizen a choisi d'investir à La Chaux-de-Fonds, c'est donc plutôt pour pouvoir prendre pied sur le marché suisse à travers une société au gros potentiel d'innovation et ayant un bon portefeuille de clients. En profitant du retrait progressif du Swatch Group, qui souhaite cesser de livrer des mouvements à ses concurrents.

Dans le communiqué publié hier, Mikio Unno, président et CEO de Citizen Watch, indique ainsi que «le but premier de cette transaction est de renforcer Manufacture La Joux-Perret en tant que producteur indépendant de mouvements mécaniques et de composants». Mais il ajoute: «Nous utiliserons aussi des mouvements mécaniques produits par Manufacture La Joux-Perret pour les collections Swiss made de nos propres marques et de celles sous licence».

Hier, les sites spécialisés étaient en ébullition à l'annonce de ce rachat. «On peut se réjouir de voir La Joux-Perret maintenir son statut de motoriste «indépendant» dans l'actuel rapport de forces de l'horlogerie suisse», commentait ainsi Grégory Pons sur son site businessmontres.com. ●



Les trois sociétés de Prothor Holding emploient 160 personnes au boulevard des Eplatures. CHRISTIAN GALLEY

Baselworld démarre jeudi

Plus de 1800 exposants, dont 600 marques horlogères, 41 pays représentés et 100 000 visiteurs: plus grand rendez-vous mondial des montres et bijoux, Baselworld 2012 ouvre ses portes jeudi dans une conjoncture qui continue d'être très favorable à l'industrie horlogère. Le conseiller fédéral Johann Schneider Ammann donnera le coup d'envoi à huit jours de frénésie. Quelques temps forts.

PETITES, MAIS COSTAUTES

De nombreuses petites marques, jeunes ou moins jeunes, ainsi que des horlogers confirmés vont lancer des modèles à la technique redoutable: on cite en vrac Christophe Claret (Le Locle), Kari Voutilainen (avec les Maîtres du Temps), Karsten Frasdorf (Heritage Watch Manufactory), Harry Winston, HYT (Vincent Perriard). Quant à Rolex, c'est l'inconnue: alors que le monde horloger buzze à n'en plus finir, le géant couronné n'a encore rien dévoilé!

TAG HEUER EN MODE FILLE

La marque du groupe LVMH, basée à La Chaux-de-Fonds, annoncera officiellement demain le nom de sa nouvelle ambassadrice horlogère. Des rumeurs courent déjà sur internet, tout comme d'ailleurs des infos sur un nouveau tourbillon féminin. Au moins aussi ébouriffant que la mesure du 2000e de seconde!

HUBLLOT MILLIONNAIRE

Hublot (LVMH aussi) va présenter à Bâle une montre à cinq millions de dollars. Une pièce entièrement sertie, évidemment. Il se murmure que pour la voir «en vrai», il faudra montrer patte blanche sur le stand de la marque.

DÉCOUVREZ NOTRE MAGAZINE

Retrouvez demain notre magazine spécial Baselworld, encarté dans «L'Express» et «L'Impartial». ● FRK

VOTATIONS

Thierry Grosjean contre l'initiative sur les vacances

«Des salaires attractifs en comparaison internationale sont le fait de notre compétitivité. L'affaiblir est irresponsable.» Ce message publié hier en première page de «L'Express» et de «L'Impartial» était accompagné d'une photo de son auteur, Thierry Grosjean. Le conseiller d'Etat invitait à rejeter l'initiative «Six semaines de vacances pour tous», qui sera soumise au peuple dimanche.

Un conseiller d'Etat qui prend position en son nom propre sur un sujet de votation n'est «vraiment pas une pratique courante», indique la présidente de l'exécutif cantonal Gisèle Ory. Mais dans la pratique neuchâteloise, c'est toutefois possible: «Si le Conseil d'Etat ne prend pas de position commune, ses membres peuvent s'exprimer en leur nom propre», explique la chancelière Séverine Despland.

«Le Conseil d'Etat peut prendre position sur un sujet de votation fédérale si l'objet concerne le canton et si tous ses membres sont d'accord», explique Thierry Grosjean. Dans le cas de l'initiative sur les vacances, cette dernière condition n'était pas remplie. Le ministre de l'économie était donc en droit de s'exprimer librement sur la question.

«Lorsque le comité interpartisan contre l'initiative m'a contacté, j'ai demandé leur avis à mes collègues du Conseil d'Etat», indique Thierry Grosjean. Il a donc, avec leur accord, prêté son nom et son visage. Mais, précise-t-il, n'a pas payé l'encart lui-même.

● NHE

SALAIRES

Une journée pour marquer l'inégalité

En Suisse, les femmes gagnent 18,4 % de moins que les hommes. Pour sensibiliser les gens à cette situation, le Business and Professional Women Club de Neuchâtel organise demain, de 11h30 à 14h devant l'Hôtel de ville de Neuchâtel, l'Equal Pay Day, un moment d'échanges et de partage. Un sac rouge sera offert à tous les passants. ● COMM

ÉCO-AVENTURE Le bateau solaire est arrivé sans encombre en mer Rouge. L'arrivée fixée au 4 mai.

PlanetSolar a déjoué les pirates du golfe d'Aden

Plus rien, ou presque, ne peut empêcher PlanetSolar de boucler le 1er tour du monde à l'énergie solaire. Grâce au dispositif de sécurité mis en place par Christophe Keckeis – ancien chef de l'armée suisse –, le catamaran solaire a traversé sans encombre la mer Arabe et le périlleux golfe d'Aden infesté de pirates. Six militaires de haut vol avaient pris place aux côtés des quatre hommes d'équipage depuis le départ d'Abou Dhabi pour parer à toute éventualité. Cette étape que tout le monde redoutait a heureusement pris fin sans que le moindre incident ne soit à déplorer. PlanetSolar a jeté l'ancre voici deux jours sur la côte soudanaise, à l'intérieur de la protectrice mer Rouge.

Deux sérieuses alertes

Initiateur de ce tour de monde solaire, le Neuchâtelois Raphaël Domjan ne peut que se déclarer soulagé. En fait, cette traversée de tous les dangers s'est avérée «beaucoup plus calme que nous pouvions l'espérer. C'est certainement dû au fait que notre route passait loin du trafic des cargos et autres gros bateaux», indique Raphaël Domjan. Quoique... En deux occasions PlanetSolar a failli faire connaissance



Entouré de barbelés, le pont de PlanetSolar était difficilement abordable pour les pirates qui auraient voulu se hasarder à une attaque du catamaran solaire. SP

avec les flibustiers des côtes somaliennes. Une première fois, l'approche par l'arrière d'un bateau non identifié a franchement paru suspecte. Puis, «un bateau s'est approché de nous à quelque 700 mètres. Je suis persuadé qu'il s'agissait d'un ba-

teau-mère des pirates, prêts à lancer leurs puissants esquifs sur nous. On a montré que nous étions armés, prêts à repousser une attaque. Le lendemain, nous avons appris qu'un bateau derrière nous avait été attaqué. Je pense qu'il l'a été par le bateau-mère

qui s'était approché de nous», évalue le Neuchâtelois. Il valait en effet mieux ne pas chercher noise au catamaran solaire. Car, outre les gardes armés, PlanetSolar était au bénéfice d'une défense aérienne. «Nous étions fréquemment survolés par des avions de chasse et des hélicoptères. C'était un vrai meeting aérien, rien que pour nous», rigole Raphaël Domjan. Un seul vrai problème a perturbé les dix hommes à bord du bateau: «Les toilettes se sont bouchées...», rigole de plus belle Raphaël Domjan.

Monaco en vue

Reste maintenant à l'équipage à traverser la mer Rouge avant d'atteindre l'Égypte et le canal du Suez. Sur ce tronçon, PlanetSolar retrouve Gérard d'Aboville à la barre (le marin français avait été parmi les premiers à soutenir le projet de Raphaël Domjan). Puis le catamaran retrouvera la Méditerranée. «Quelques passes de navigation difficile nous attendent avant d'atteindre Monaco», remarque encore l'éco-aventurier. Mais la date d'arrivée est déjà agendée. Port Hercule accueillera les marins de cette fantastique épopée solaire le 4 mai! ● STE

PUBLICITÉ



Coût du travail majoré = Place touristique suisse en danger!

Michel Stangl
Vice-président GastroNeuchâtel

GASTRO SUISSE

Pour l'Hôtellerie et la Restauration